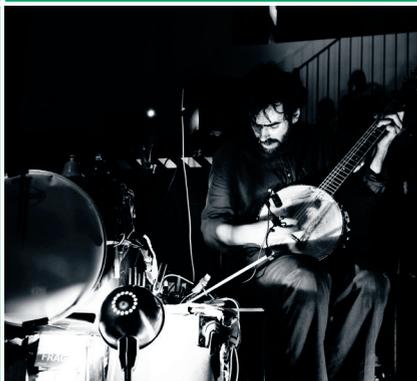


# CABINET DE CURIOSITÉS

Formes expérimentales ? Peut-être. Formes curieuses ou contemplatives ? Absolument. Il suffit parfois d'un solo ou d'un seul instrument pour refaire son monde...



## AU CHOIX :

### L'OCELLE MARE (FR)

Banjo basse six cordes, métronome mécanique, diapasons, claves, frappements de pieds et de mains, mini-amplificateurs, amplificateurs, subwoofer, micros, petite table de mixage, cloches, fragments d'orgue à bouche, concertina, componiums, « stringin' it », audio ducker, peau de tambour, moteurs à ressorts...

Thomas Bonvalet est un musicien autodidacte multi-instrumentiste. Bassiste puis guitariste au sein du groupe Cheval de frise (1998-

2004), il se détourne peu à peu de ce dernier instrument en intégrant la podorythmie, diverses percussions et éléments mécaniques, instruments à vent, objets détournés ainsi qu'un dispositif d'amplification.

« La particularité de Thomas Bonvalet, ça n'est pas de se servir d'instruments comme un orchestre d'un point de vue polyphonique mais de chercher dans la microphonie, la recherche de timbres, et l'attention des sons. Ce qui est frappant chez Thomas Bonvalet, c'est la transmission d'énergie dans son univers si singulier. » *France Musique*

### ALEXIS DEGRENIER (FR)

Composition, percussions, vielle à roue, boîte à bourdon

Après des études de percussions classiques et de composition avec autant de formes écrites que d'éléments issus de la tradition orale, Alexis Degrenier compose ses premières pièces pour orchestre de chambre à l'âge de 16 ans. Sa fascination pour le travail d'Helmut

Lachenmann avec qui il suivra le temps d'un séminaire des cours d'écriture, l'amène donc à se concentrer sur les espaces sonores, l'écoute oblique et les éléments parasites. Parallèlement à cela, il évolue à travers ses recherches et ses collaborations, activement dans la pratique de musiques traditionnelles, d'abord par l'étude des musiques indiennes du Nord et du Pakistan, pour se consacrer aujourd'hui aux musiques à bourdons, notamment à proximité des membres de La Növia.

### JULIEN DESPREZ (FR)

#### ACAPULCO REDUX

Guitare, pédales d'effets, lumières, installation

Quand on l'entend seulement sans le voir, il n'est pas évident d'affirmer que Julien Desprez pratique la guitare électrique. L'instrument-roi du rock'n roll, ce jeune musicien français le détourne avec une spontanéité salutaire grâce à toute une batterie de modifications internes

ou externes. Il joue avec ses micros, en transforme le son grâce à des pédales ; on dirait que ses mains font des claquettes sur les cordes. Ses pièces en live sonnent comme des cut-ups sonores, proches de la musique dite « glitch » ; on pense notamment au producteur techno québécois Akufen alias Marc Leclair, avec lequel il partage ce goût des soubresauts : son corps danse presque lorsqu'il joue et le rapport qu'il entretient avec sa guitare évoque parfois les gestes d'un magicien qui aurait marabouté un dresseur de fauves.

### GASPAR CLAUS (SOLO) (FR)

Violoncelle, concert dans le noir

Gaspar Claus est un infatigable passe-muraille n'ayant cessé de re-configurer selon son bon plaisir les cartes d'Etat-major du monde de la musique. Violoncelliste tout-terrain qu'on pourrait qualifier d'héritier hérétique de l'exemplaire Tom Cora avec lequel il partage cet alliage du populaire et du savant, de la mélodie et du boucan ainsi qu'une gourmandise tous azimuts, il met sa technique hirsute au

service de la joie pure d'être vivant, toujours ouvert à la surprise, avec cet élan humaniste dont il vient contaminer ses innombrables collaborations (de Jim O'Rourke à Sufjan Stevens en passant par Rone et Angélique Ionatos). Musique improvisée (en compagnie de Keiji Haino ou de Serge Teysstot-Gay), musique contemporaine (avec Bryce Dessner) flamenco (Pedro Soler et Ines Bacan) ou pop (Barbara Carlotti, Peter Von Poehl), tout entre ses mains se transforme en exercice d'intensification du goût, d'éclatement des frontières.